

## Yannick Vigouroux

---

Yannick VIGOUROUX est né en France en 1970. Photographe, critique d'art et historien de la photographie, il vit et travaille à Paris. Diplômé de l'Ecole Nationale de la Photographie (Arles, France), il a été curateur de nombreuses expositions pour le Patrimoine photographique (Ministère de la Culture) et a publié plusieurs livres sur la photographie.

En tant que photographe, il utilise principalement des appareils-jouets dont, depuis 1996 une box 6 x 9 (série « *Littoralités* », consacrée aux bords de mer et zones portuaires), et depuis peu, un sténopé numérique. Cet appareil rudimentaire agit comme un co-auteur de l'image, une image non voulue en fait, mais une image qui porte les traces de son exécution et de sa fabrication.

Fondateur en 2005 du collectif d'artiste Foto Povera, il a consacré à ces pratiques un livre rédigé avec Jean-Marie Baldner : « *Les Pratiques pauvres, du sténopé au téléphone mobile* », publié la même année.

*« J'aime me promener au bord de la mer avec ma box, cet appareil si léger, inoffensive ; j'aime l'idée que ce ne soit pas du matériel professionnel, sérieux, ne possédant pas de cellule pour mesurer la lumière, pas plus que de diaphragme... Je ne peux déclencher qu'au 1/50 s ou sur la pause B. Plus de contrôle possible donc ou presque, je dois me soumettre à la lumière existante, en prendre plus que jamais conscience et me contenter de cadrer très approximativement dans le minuscule dépoli. Je fais des photos quand cela est possible ; j'ai le sentiment que, désormais, c'est en réalité le monde que je laisse entrer dans la boîte qui prend lui-même l'image. De ce parti pris de lâcher prise résultent ces vues intemporelles et immatérielles. Je ne crois pas à la vérité du document. Selon moi, le document ment toujours, l'imaginaire jamais.»*

Les images du littoral que Yannick Vigouroux « expérimente » apparaissent comme un corollaire à celles de Julie Vola. Si lui capte des flottements, la présence de l'eau, des envies de départ ou des rêves lointains, les paysages de l'arrière-pays Marseillais de Julie Vola, expriment ainsi l'ancrage, la terre et la sédentarité.